Poètes au front sans étoile PAX
sans couronne VOBIS
Les dieux dès l'aurore nouvelle
ensemble se réconcilièrent
L'enchanteur pourrissant fut porté légèrement en terre

Paul DERMÉE

La bonne grâce, la politesse, le dandysme intellectuel, l'amitié sûre, le rire ingénu, l'érudition jointe à un amour impétueux des Belles-Lettres et de l'Art pur, que tout cela va nous manquer, nous manque déjà, maintenant que Guillaume Apollinaire n'est plus !

Nous l'aimions; nous aimions *l'Hérésiarque;* nous aimions ces jolis vers qui ne doivent rien à Vermersch, à personne, pas même à Verlaine :

Elle vient et m'attire ainsi qu'un fer l'aimant
Elle a l'esprit charmant
D'une adorable rousse
Ses cheveux sont d'or on dirait
Un bel éclair qui durerait
Ou ces flammes qui se pavanent
Dans les roses-thé qui se fanent

Nous aimions, mais oui, pour une bouffonnerie *qu'Ubu Roi* n'a pas épuisée, *Les Mamelles de Tirésias*, où se trouve cette perle, dans la bouche de Tirésias, témoin d'un duel burlesque :

Ah ! chère liberté te voilà enfin conquise
Mais d'abord achetons le journal
Pour savoir ce qui vient de se passer

Guillaume Apollinaire possédait le gage d'une jeunesse perpétuelle : toutes les curiosités. Trop fin pour s'attarder à l'excentrique, il recherchait surtout le rare et n'usait ses yeux sur aucune forme d'art adoptée une fois pour toutes. Peu de jours avant sa mort, nous passâmes une après-midi à fureter ensemble chez les libraires. Il me parla d'un ouvrage dont il rassemblait depuis longtemps les éléments et qu'il voulait écrire sur les Mormons. Il en était pour lui des religions comme du reste : l'attirait celle qui avait le moins de fidèles. Il n'allait nulle part porté par la foule, et il ne cherchait pas à faire école tellement il était soucieux avant tout de conserver à ses mouvements d'esprit leur aisance naturelle.

Avec Apollinaire une élégance disparaît. Il était par principe réfractaire à la ponctuation. Il devait avoir raison, puisque nous ne pouvons pas nous-mêmes aujourd'hui concevoir que la mort ait mis un point final à la phrase harmonieuse que fut cette vie ardente.

Lucien DESCAVES.

Décembre 1918